



DANSES DE GUERRE

Sherman ALEXIE

Traduit de l'anglais (américain) par Michel Lederer

En librairie le 3 février 2011

LE LIVRE

Le premier recueil de nouvelles d'Alexie depuis le succès de *Dix petits Indiens*

COURONNÉ PAR LE PRIX PEN FAULKNER 2010

Nos relations avec les autres ne seraient-elles en fin de compte que de petites guerres ? Pour se préserver, pour assumer ses responsabilités ou prendre des initiatives ?

Avec Sherman Alexie, tout est sujet d'inspiration : être parent, le divorce, la guerre des sexes, celle des races, l'alcool et la drogue, la société de consommation, le terrorisme et bien entendu la guerre...

Ses personnages sont des hommes ordinaires sur le point de connaître de grands changements, des artistes, des ouvriers, des pères, des amants, des maris ou des fils. Par leurs choix, simples et considérables à la fois, ils transforment radicalement leurs univers personnels.

Drôles, douces-amères ou émouvantes, ces nouvelles explorent la condition humaine avec davantage de force que bien des romans.

L'AUTEUR

Considéré comme l'un des écrivains américains les plus talentueux de sa génération, **Sherman Alexie** bâtit une œuvre singulière et forte, résolument contemporaine.

Avec *Phoenix*, *Arizona* ou encore *Dix petits indiens*, il s'est imposé comme un maître de la nouvelle. Egalement auteur de romans et de poésie, tous publiés chez Albin Michel, il a été couronné par le National Book Award en 2008 pour *Le premier qui pleure a perdu*, son roman jeunesse.

Il termine actuellement un roman, dont la parution aux Etats-Unis est prévue en 2012.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12

fgodfernaux@albin-michel.fr

Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01

slabrevois@albin-michel.fr

Danses de guerre dans la presse américaine

« Une sensibilité subversive, une structure littéraire sophistiquée, et une façon subtile d'apporter de la légèreté à des sujets aussi sérieux que la vieillesse, le cancer, les préjugés ou la solitude. »

The Los Angeles Times

« Les personnages de Sherman Alexie recherchent désespérément comment avancer dans la vie et s'ils nous touchent autant, c'est que leurs existences sont nos existences. »

The Minneapolis Star Tribune

« Lire Sherman Alexie, c'est se soumettre à l'humour et à la provocation d'un auteur extrêmement talentueux, qui nous fait réfléchir et encore réfléchir. »

The Boston Globe

« Sherman Alexie mêle toujours la comédie et la tragédie, faire les provocateurs sans oublier la tendresse, et il est unique en son genre. Ses " danses de guerre " abordent avec brio l'amour, les risques de l'amour, et l'inévitabilité de la trahison en amour. »

The Seattle Times

« Dans son propre univers littéraire, Sherman Alexie est un écrivain qui ne connaît pas de frontières. »

The New York Times

« Le paradoxe de l'écriture de Sherman Alexie, c'est qu'au beau milieu d'un rire, il nous frappe avec une phrase si juste sur la douleur d'un de ses personnages que cette souffrance devient la vôtre. »

The Globe and Mail

Sherman Alexie et la presse française

« Tour à tour désopilant, fantaisiste, poétique ou sardonique, cet Indien-là a une extraordinaire propension à rire de tout : des siens, de leurs travers et conformismes comme de leurs qualités et de leur naïveté, mais aussi de lui-même. »

Le Monde

« Sherman Alexie réduit en bouillie les clichés et dissèque tout ce qui touche à l'homme : Dieu, la fidélité, la lâcheté, le sexe, le racisme... »

Télérama

« Alexie parle de l'Amérique d'aujourd'hui mais sa métaphore est transposable dans d'autres pays, avec d'autres races. Tout le monde a ses raisons – ce n'est pas neuf – mais elles sont compatibles, et la bonne foi n'est d'aucune aide. Avec Sherman Alexie, le rêve américain est bien mort. »

Le Point

« Sherman Alexie écrit à fleur de peau des histoires débordantes de tendresse. Sombres mais jamais larmoyantes. Et souvent pétries d'humour, cet antiseptique qui nettoie les plus profondes des blessures. »

L'Express

« Son humour est irrévérencieux, sa hargne sans fin. Ironique, provocateur, il n'embellit jamais la réalité, les envies d'intégration ratées, la sensation d'être un étranger partout. »

Lire